

**Classe des Sciences humaines**  
**Klasse voor Menswetenschappen**

17.III.2020

**De Tell Kannas à Tell Beydar, en passant par Umm el-Marra et Tell Abu Danné:  
aventures et tribulations des archéologues belges aux confins de la Syrie**

par

Véronique VAN DER STEDE\*

MOTS-CLES. — Proche-Orient ancien; Syrie; Archéologie; Assyriologie; Histoire des fouilles.

RESUME. — Contrairement à ce que l'on observe dans d'autres pays, peu de chercheurs de nos contrées se sont intéressés à la discipline de l'archéologie proche-orientale belge en tant que telle. En effet, si la France, l'Angleterre ou encore l'Espagne retracent régulièrement les expériences et les succès de leurs orientalistes, assyriologues et archéologues, dans des ouvrages «anniversaires» ou à l'occasion de colloques, la Belgique est étonnamment silencieuse à ce sujet. Peut-être est-ce dû à la jeunesse de notre pays qui ne peut s'enorgueillir comme l'Espagne de huit cents ans de présence au Proche-Orient ou à la situation géopolitique du début du XXe siècle qui n'a pas vraiment favorisé la présence belge dans ces contrées. Il n'en reste pas moins que les archéologues belges ont entrepris des travaux dans pas moins de quinze sites du Proche-Orient, dont huit en Syrie. L'objet de cette communication sera donc de partager un fragment de vie de ces hommes et ces femmes tout en le replaçant dans le contexte de l'histoire archéologique des pays qui ont accueilli leurs travaux.

KEYWORDS. — Ancient Near East; Syria; Archaeology; Assyriology; History of Archaeology.

SUMMARY. — *From Tell Kannas to Tell Beydar, via Umm el-Marra and Tell Abu Danné: Belgian Archaeologists' Adventures in Syria.* — Belgian scholars and institutes have made important contributions to Near-Eastern archaeology but compared to other countries, there seems to be little interest in the history of this research. Whereas many European countries, such as England, France or Spain, regularly relate their achievements in commemorative publications or on the occasion of colloquia, Belgium remains surprisingly silent. Although our country may not have the Spanish eight hundred-year presence in the Middle East or not have played a pivotal role in the early 20th century political developments like the French or the British, our fellow citizens worked on more than fifteen major archaeological sites, including eight in Syria. The purpose of this

\* Faculté Lettres, Traduction et Communication

Centre de Recherches en Archéologie et Patrimoine – CreA – Patrimoine

Université Libre de Bruxelles

If you wish to contact this author, please contact the secretariat of the Academy

[contact\\_raos@kaowarsom.be](mailto:contact_raos@kaowarsom.be)

lecture is to share a little piece of their life and put back their stories in the context of the archaeological history of the countries that hosted their work.